

13 La maison Gagnon

115, de Gaspé Ouest

Construite dans le dernier quart du 18^e siècle, cette imposante demeure fut modifiée au fil des ans. Comme plusieurs maisons de son époque, sa toiture d'esprit français fut remplacée par une toiture québécoise munie d'un large larmier qui protège le perron. Au cours du 19^e siècle, les lucarnes, les fenêtres et la porte d'entrée furent dotées d'éléments décoratifs en bois sculpté d'une grande élégance dont certains sont de la main du maître-sculpteur Médard Bourgault.



Cette scène peinte par Cornelius Krieghoff en 1845, nous plonge dans l'atmosphère qui régnait autour d'une maison franco-québécoise au milieu du 19^e siècle.



13 Le four à pain

710, de Gaspé Ouest

L'ancien four à pain avec sa toiture pavillon en bardeaux de cèdre fut construit en 1764 et constitue le dernier vestige du manoir seigneurial incendié en 1909. Ce magnifique site est l'objet d'une mise en valeur par la corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé qui entreprendra la reconstruction du manoir seigneurial dans un proche avenir.



Philippe Aubert de Gaspé (1765-1870)



14 La maison Saint-Pierre

854, de Gaspé Ouest

Cette maison est un bel exemple de maison monumentale du début du 19^e siècle inspiré des constructions anglaises de cette époque. En effet, quelques années après la conquête, l'influence anglo-américaine s'est fait sentir en architecture et dans l'art du mobilier. Jusqu'à tout récemment, on pensait que cette demeure avait été construite autour de 1795; depuis peu, nous croyons que sa construction remonterait à 1820.



15 Le moulin banal de la rivière Trois-Saumons

515, chemin du Moulin

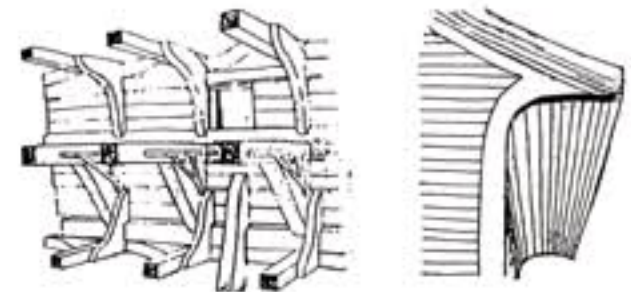
Le moulin banal de la rivière Trois-Saumons fut probablement reconstruit après la Conquête. Cet édifice de pierre d'un dessin bien français fut amputé du tiers de sa longueur dans les années trente pour faire place à une maison cubique de dimensions imposantes. Malgré le fait qu'il fut l'objet de nombreuses modifications au fil des ans, ce bâtiment remarquablement conservé est l'objet d'une mise en valeur par ses propriétaires actuels.



14 Un monde tout en courbes

Le charpentier naval constructeur de maisons.

On établit souvent une relation entre l'art de bâtir des navires et certains détails de construction de maisons anciennes, notamment du 19^e siècle. Les courbes de charpenterie navale, ces équerres massives que l'on retrouve à l'étage de nombreuses habitations témoignent de la polyvalence de ces artisans constructeurs. La technique de recouvrement des murs en planches à clins était la même que celle utilisée pour les bordages des chaloupes et des barques, technique qui assurait une excellente étanchéité aux surfaces en plus d'offrir des qualités plastiques indéniables. Ces artisans étaient passés maîtres dans l'art de la charpenterie en plus d'exercer leurs talents, pour certains, en ébénisterie et en sculpture.



Structure d'un navire en bois du 19^e siècle.

Larmier cintré d'une maison du 19^e siècle.



Bordages à clins d'une chaloupe du 19^e siècle.

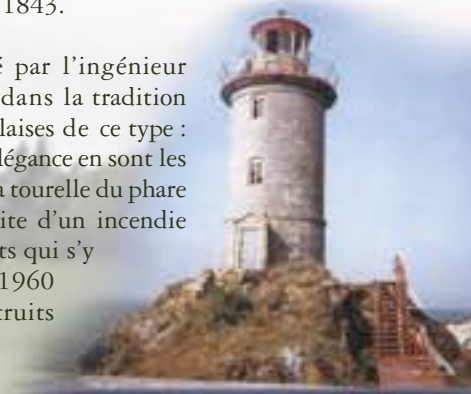
Bras de force au grenier d'une maison du 19^e siècle.

16 Au large

Le phare du Pilier de Pierre

Le fleuve Saint-Laurent a toujours été considéré comme difficile pour la navigation à cause de ses écueils et de ses hauts-fonds. C'est pourquoi de nombreux phares furent construits à partir du 19^e siècle dont celui situé sur l'île du Pilier de Pierre. Commandé par la Trinity House, un groupe de marchands de Québec, ce phare fut amené d'Écosse en pièces détachées puis reconstruit sur l'île du Pilier de Pierre en 1843.

Ce bâtiment dessiné par l'ingénieur Charles Atherton est dans la tradition des constructions anglaises de ce type : simplicité, rigueur et élégance en sont les qualités principales. La tourelle du phare fut remplacée à la suite d'un incendie en 1913. Les bâtiments qui s'y trouvaient jusqu'en 1960 furent également détruits par un incendie.



Dessin de A. Y. Jackson, montrant l'ancien couvent et l'église, vers 1925.

14

De par son histoire qui remonte à 1677, le village de Saint-Jean-Port-Joli possède de nombreux exemples d'architecture institutionnelle et domestique se rapportant aux courants stylistiques de différentes époques. Ces témoignages de l'évolution de l'art de bâtir au Québec sont entretenus et conservés avec amour par des passionnés conscients de l'importance de les transmettre aux générations futures. Nous vous invitons donc à parcourir notre circuit patrimonial qui vous fera découvrir des lieux et des bâtiments chargés d'histoire et de traditions.

L'implantation du village de Saint-Jean-Port-Joli remonte à l'an 1677, année de la concession de la seigneurie à Noël Langlois dit Traversy. Les vestiges qui remontent à cette époque sont surtout les tracés des voies carrossables, modifiés à de nombreuses reprises au fil des ans.

De par sa construction en bois, la maison canadienne des origines était souvent la proie des flammes et c'est ce qui explique pourquoi les vestiges des temps premiers de la colonie sont pratiquement inexistants.

La Conquête de 1759 n'a pas épargné non plus les vestiges du régime français. En effet, au cours du terrible été de 1759, les troupes anglaises sur la route de Québec pratiquèrent une campagne de terreur parmi la population des villages de la Côte-du-Sud et incendièrent un nombre important d'habitations. Cependant, des recherches menées récemment contredisent la thèse d'une destruction au ras du sol de tous les bâtiments de la Côte-du-Sud.

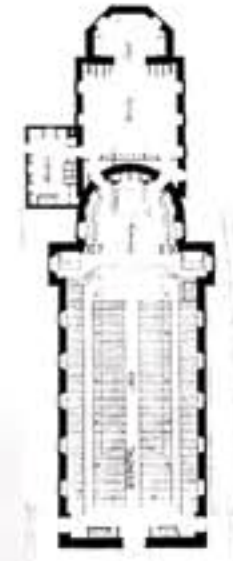
Le but de ce document est d'initier les visiteurs et la population locale aux exemples les plus éloquentes de notre patrimoine bâti. Cela ne constitue pas une liste exhaustive car beaucoup de bâtiments auraient mérité de figurer dans ce circuit; cependant, un autre tome est en préparation et il traitera des lieux-dits, de l'histoire et encore de patrimoine bâti.





Le noyau institutionnel

Bâtie de 1779 à 1781 puis agrandie en 1815, l'église de Saint-Jean-Port-Joli se caractérise par la simplicité de sa volumétrie et la richesse de son décor intérieur sculpté. Plusieurs des meilleurs artistes de l'époque y ont travaillé. On peut nommer le peintre Louis Dulongpré, les sculpteurs et architectes Baillairgé, Jean, Pierre-Florent et François ainsi que le sculpteur Chrysostome Perreault.



2 Le presbytère

2, Place de l'Église

Dessiné par l'architecte de Québec Joseph-Ferdinand Peachy en 1872, le presbytère de Saint-Jean-Port-Joli se présente comme une grande maison d'influence américaine. En effet, contrairement à la plupart des maisons construites à l'époque, l'architecte abandonne le coyau des maisons traditionnelles québécoises au profit d'une ligne de toiture droite. Le grand balcon couvert fut ajouté quelques décennies plus tard.



3 Le cimetière

Aménagé en 1883, en remplacement de l'ancien enclos paroissial adossé au mur nord de l'église, l'ancien cimetière de Saint-Jean-Port-Joli est un des rares cimetières du Québec à adopter cette forme où les lots sont délimités par des constructions maçonnées. Ces cimetières se rencontrent plus fréquemment en Amérique latine et en Europe qu'au Québec.

4 La maison Pamphile-Gaspard Verreault

41, de Gaspé Est

Cette maison québécoise remonte à la fin du 18^e siècle et fût la résidence de Pamphile-Gaspard Verreault (photo), premier député du comté de l'Islet après la confédération de 1867. On peut noter son remarquable état de conservation. En effet, la toiture à bague, les volets ainsi que son parement à clins, lui confèrent une noblesse fin 19^e siècle.



5 La maison Lavallée

63, de Gaspé Est

Cette grande résidence de style second empire est remarquable par son échelle et ses proportions. Construite en 1893 par François Lavallée, marchand et possiblement dessinée par Charles Bernier, elle est un exemple éloquent de la composition ornée mais savamment maîtrisée de ce style qui connut son heure de gloire dans le troisième quart du 19^e siècle.



6 La maison Gustave Verreault, dite maison du notaire Miville-Deschênes

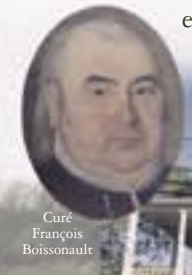
60, de Gaspé Est

Construite par le notaire Gustave Verreault vers 1870, cette maison au toit en pavillon en croupe reflète la prospérité de ses propriétaires et les influences anglaises très marquées à cette époque. En effet, l'influence du style Regency se fera sentir pendant une cinquantaine d'années, de 1830 à 1880 environ.

7 La maison du curé Boissonault

71, de Gaspé Est

Cette grande maison québécoise fut construite en 1842 par le curé François Boissonault (1795-1856). Le curé Boissonault, personnage haut en couleur fut immortalisé à 31 ans d'intervalle par deux grands peintres québécois, Louis Dulongpré et Théophile Hamel (ci-contre). On remarquera l'utilisation efficace de la topographie qui permet d'avoir un rez-de-chaussée bien dégagé du sol du côté sud.



8 La petite chapelle de procession de 1890 et les maisons de style second empire de l'architecte Charles Bernier

103, de Gaspé Est

L'année de sa construction (1890), le dessin de l'autel, ainsi que sa proximité avec les quatre maisons de style second empire sont autant d'indices qui nous laissent croire que cette petite chapelle de procession a été construite par Charles Bernier, élève de Joseph-Ferdinand Peachy. Son style n'est pas sans évoquer les chapelles de procession plus anciennes, mais le dessin des fenêtres et de certains détails nous amènent à une époque de renouveau gothique tardif. Les maisons de style second empire furent construites sur le même module mais chacune possède son identité et ses caractéristiques propres. Il y avait derrière ce projet une certaine idée de l'urbanisme et de la modernité.



9 La maison Dubé

121, de Gaspé Est

On ne connaît pas avec précision l'année de la construction de cette petite maison d'inspiration normande avec sa forte pente de toiture. Ce qui est certain, c'est qu'avec sa structure de poteaux sur sole et ses grandes croix de St-André au grenier, elle est un témoignage unique de l'art de bâtir dans le dernier quart du 18^e siècle.



10 La maison Chartier dite la vieille maison

530, de Gaspé Est

Restaurée avec passion, cette demeure fût bâtie au tournant du 18^e siècle. On y remarque l'influence du classicisme britannique avec sa symétrie et ses ornements très développés autour de la porte d'entrée. L'intérieur de cette maison a été relativement épargné par les vagues de rénovation successives dont furent l'objet les maisons de cette époque, surtout le deuxième étage où les coloris anciens sont encore visibles.

11 La maison J-E Ouellet

851, de Gaspé Est

La maison Jean-Émile Ouellet daterait de 1742 et aurait été construite par l'ancêtre des Dupont. La tradition veut qu'elle ne fut pas incendiée par les Anglais en 1759, car ces derniers y auraient trouvé refuge. La toiture d'origine d'esprit français à forte pente fut remplacée au cours du 19^e siècle par un modèle plus québécois à coyau et larmiers cintrés.

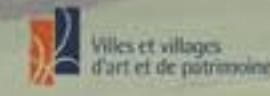


Conception et rédaction : Robert Gagnon

Photographie : Louis-Marie Saint-Pierre, Robert Gagnon

Graphisme : Valérie Caron

Sources documentaires : Angéline Saint-Pierre, Gaston Deschênes



Saint-Jean-Port-Joli est membre du réseau villes et villages d'art et patrimoine.